

**On se croirait au mois d'août, et un mois d'août sec ! Alors que les maxi oscillaient entre 16 et 18°C début octobre, dernière elles ont progressé très régulièrement la semaine de 1,3° en moyenne par jour jusqu'à atteindre 26° à Beauvais en ce début de semaine, avec des mini plus stables autour de 11°C. Pour mémoire les normales d'août sont de 13 et 24°C pour les mini / maxi ! Quant aux précipitations, avec 12 mm depuis 4 semaines on est à 20% des normales : compliqué de désherber efficacement dans ces conditions. Le risque c'est qu'un climat anormal provoque des problèmes anormaux et inattendus de parasitisme ou physiologiques. Tant mieux pour les cultures non implantées ou non levées.**

## **BLE**

### **Intensifier le suivi insectes sur parcelles levées**

Les blés les plus avancés au stade 2 feuilles et plus, ont été semés fin septembre à tout début octobre, et ont normalement été protégés contre les insectes par un traitement de semence ; c'est en tout cas ce qui est conseillé chaque année. Dans ce cas la situation est sous contrôle pour l'instant sinon voir le cas suivant.

Pour les semis moins précoces non protégés sur la semence et au stade levée à 1 feuille, la vigilance est de mise. Niveau de risque **JAUNE** pour les blés levés depuis moins de 10 jours, **ORANGE** pour les blés levés depuis plus de 10 jours.

Des vols de pucerons localement très importants sont souvent détectés, et à proximité de repousses de céréales qui très souvent ne semblent pas très saines, et donc avec suspicion de pouvoir virulifère potentiellement important. Pour ne rien arranger le temps chaud et sec favorise les vols et le passage de plantes à plantes.

De même, les cicadelles psammotettix alienus ne posent normalement plus de problèmes après le 10 octobre, mais le climat digne d'un mois d'août sec, aggrave et prolonge l'activité du ravageur cette année.

Dans ce contexte, même si c'est malheureusement une pratique rare, nous ne pouvons que recommander d'installer des plaques jaunes engluées pour détecter la date d'arrivée des pucerons (plus fiable et plus facile que sur plante), et des cicadelles, seul moyen de vérifier facilement s'il s'agit bien de psammotettix alienus, seul vecteur connu du virus des pieds chétifs. On reconnaît facilement cette cicadelle couleur fauve à ses 5 traits blancs sur le dessus du thorax, mais il faut l'avoir immobilisée.

### **Bien respecter les seuils de nuisibilité (dans les 2 sens)**

Au bout de 10 jours de présence de pucerons, ou 10% de pieds colonisés, ou 30 p.alienus piégés en une semaine, il est fortement recommandé d'intervenir, ce qui est le cas dans certaines parcelles (cf BSV N°35). Utiliser une spécialité type [Cythrine L](#) à 0,25L/ha efficace sur pucerons et cicadelles. Au bout de 10 jours reprendre l'observation. Il faudra peut-être renouveler. Cette intervention est très délétère pour quasiment tous les insectes auxiliaires et même les arachnides. Seules certaines espèces de collemboles s'en sortent, mais sur les semis précoces sans protection insecticide sur la semence (beaucoup plus sélective et voire plus efficace), on n'a pas d'autre alternative curative.

Attention : attendre pour détruire des repousses de céréales s'il y a des blés en cours de levée à proximité. Bien surveiller les parcelles jouxtant des chantiers de récolte de maïs ou de betteraves par exemple.

Accessoirement surveiller les limaces en situations à risque (voir message de la semaine dernière).

## **COLZA : toujours en pleine forme**

Les températures profitent également aux colzas qui ne craignent plus grand-chose coté parasitisme cet automne. Quelques charançons du bourgeon terminal sont bien observés mais les dégâts ont été historiquement rares en Picardie, contrairement à d'autres régions plus au sud, et les colzas sont bien armés pour résister. On observe également des symptômes d'élongation mais qui ne sont pas préoccupants, et de toute façon, plus gérables désormais. Si du phoma est observé, aucun fongicide n'est bien sûr à envisager.

## **Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 17 octobre 2017 (BSV G.C. N°35), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.**

Rappel de la signification du code couleur :

**JAUNE** : suivi à vue et traitement au seuil. Sans suivi à vue attendre (et au stade levée + 10 jours passage en risque Orange).

**ORANGE** : suivi à vue et traitement au seuil. Sans suivi à vue intervenir.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

*La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.*